



keyrus
make data matter

Construire une roadmap stratégique pour l'IA

Méthodologie et outils

www.keyrus.com

Construire une roadmap stratégique pour l'IA

Méthodologie et outils

L'essor de l'intelligence artificielle transforme profondément les organisations en offrant de nouvelles perspectives d'optimisation et d'innovation. Cependant, malgré l'engouement pour ces technologies, leur intégration réussie au sein d'une entreprise repose sur une démarche structurée et pragmatique. L'enjeu ne se limite pas à l'adoption d'outils performants, mais implique une réflexion stratégique sur la gouvernance, les compétences et l'impact organisationnel.

Définir une feuille de route claire permet de surmonter les défis liés à la mise en œuvre de l'IA, de maximiser la création de valeur et d'assurer une adoption durable. Pour toutes ces raisons, nous l'avons donc écrite ! Nous vous proposons un décryptage et une approche complets. Une lecture pour comprendre... et agir !



Images générées par **Midjourney** avec la consigne :
« Close-up scenes of a diverse team of office professionals men and women in a modern, high-tech workspace, intently collaborating on a strategic roadmap for deploying artificial intelligence. Faces showing concentration, determination, and teamwork, with glowing holographic interfaces, digital charts, and AI schematics in the background. Futuristic yet realistic style, cinematic lighting, depth of field, professional attire, emphasis on expressions and innovation --chaos 10 --ar 3:4 --style raw --weird 300 »

LE vecteur de transformation

L'intelligence artificielle s'impose aujourd'hui comme un vecteur de transformation majeur pour les entreprises de tous secteurs. Nous sommes entrés dans une nouvelle ère technologique portée par l'IA (notamment l'IA générative), qui rend des capacités autrefois futuristes accessibles à grande échelle. Les dirigeants doivent s'adapter à cette nouvelle donne sous peine d'être submergés par le changement.

Le potentiel de création de valeur est en effet considérable : selon Goldman Sachs, l'adoption de l'IA générative pourrait accroître la richesse mondiale de 7% (soit près de 7 000 milliards de dollars) et augmenter la productivité de 1,5% au cours des dix prochaines années. D'ici 2025, 90% des entreprises dans le monde pourraient d'ailleurs avoir l'IA générative comme collaborateur du quotidien.

Cet engouement s'explique par la promesse de gains d'efficacité opérationnelle, d'innovations de produits et d'améliorations du service client que porte l'IA. **Cependant, concrétiser ces promesses à l'échelle de l'entreprise reste un défi de taille.** Aujourd'hui, seule une faible proportion d'organisations parvient à déployer l'IA de manière réellement rentable : par exemple, à peine 8% des entreprises seraient des "high performers" tirant plus de 20% de leurs résultats de l'IA. La plupart peinent encore à dépasser le stade de l'expérimentation et à générer un impact significatif sur leur chiffre d'affaires ou leurs marges.



Plusieurs défis expliquent cette situation. D'une part, les entreprises se heurtent souvent à un **manque de clarté sur les cas d'usage** de l'IA les plus pertinents pour leur activité. Sans vision précise des problèmes à résoudre ni des **leviers de valeur** à actionner, les initiatives d'IA risquent de s'éparpiller ou de viser des objectifs peu alignés sur la stratégie de l'entreprise.

D'autre part, déployer l'IA requiert de relever des **défis technologiques et organisationnels** importants : qualité et accessibilité des données insuffisantes, contraintes d'intégration aux systèmes existants, pénurie de compétences en science des données, ou encore réticences culturelles face au changement. À cela s'ajoutent des **incertitudes sur le ROI** : il n'est pas toujours évident de lier directement les résultats d'une initiative IA aux indicateurs de performance suivis par la direction, ce qui peut freiner le soutien des décideurs.

Enfin, des **préoccupations en matière de gouvernance, d'éthique et de conformité** viennent complexifier l'équation – par exemple assurer la confidentialité des données clients, éviter les biais algorithmiques, et respecter des réglementations émergentes autour de l'IA. Ces obstacles font que de nombreuses entreprises lancent des POC (Proofs of Concept) prometteurs, mais peinent à les **industrialiser à grande échelle**. Or sans passage à l'échelle, il est difficile de dégager les bénéfices escomptés de l'IA et de justifier les investissements engagés. En somme, **le gap est encore large entre l'enthousiasme pour l'IA et la réalisation concrète de sa valeur.**



Dans ce contexte, construire **une feuille de route stratégique pour l'IA** s'avère essentiel afin de guider l'entreprise pas à pas vers un déploiement efficace. Une telle roadmap constitue un plan d'action structuré qui permet de naviguer dans la complexité de la transformation IA. D'abord, elle force à clarifier la **vision** et les objectifs – en définissant comment l'IA va concrètement soutenir la stratégie d'entreprise (par exemple, améliorer de 10% la productivité d'un processus clé ou personnaliser l'expérience client à grande échelle). Cette étape de cadrage est déterminante pour aligner tous les acteurs sur une ambition commune et pour identifier les opportunités les plus porteuses.

Ensuite, la feuille de route aide à **prioriser les initiatives dans le temps** : elle sert de boussole pour concentrer les ressources sur les cas d'usage à plus forte valeur ajoutée ou à réalisation rapide, tout en planifiant les projets plus complexes sur le moyen terme. L'enjeu est de recentrer les initiatives IA sur les priorités métiers, en s'affranchissant des expérimentations dispersées.

Par ailleurs, élaborer une roadmap oblige à adresser en amont les **prérequis organisationnels** (gouvernance, données, infrastructure, compétences) nécessaires au succès des projets IA. On s'assure ainsi que les fondations sont en place pour accueillir les algorithmes (un peu comme on prépare le terrain avant de construire un bâtiment). Une fois l'IA en déploiement, la roadmap sert de fil conducteur pour **piloter l'exécution** :

elle articule les initiatives pilotes et leur montée en puissance, en prévoyant par exemple des paliers d'évaluation après chaque étape.

Grâce à cette approche méthodique, l'entreprise peut **minimiser les risques** (techniques, financiers ou liés à l'adoption par les utilisateurs) en anticipant les points de vigilance à chaque phase du projet. Il a été observé qu'une stratégie bien définie, comprenant une vision claire des défis à surmonter et une planification de l'opérationnalisation de l'IA, est un facteur clé pour réussir à **déployer l'IA à l'échelle et de manière durable**.

Les bénéfices attendus d'une telle démarche structurée sont à la hauteur des efforts engagés. En suivant une feuille de route, l'entreprise se donne les moyens de **délivrer des résultats concrets** avec l'IA et d'en récolter les fruits sur tous les plans. D'un point de vue opérationnel, une IA déployée efficacement permet d'**automatiser des tâches routinières**, d'augmenter la productivité des équipes et de réduire les coûts, libérant ainsi du temps pour se concentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée. Sur le plan décisionnel, l'IA peut fournir des analyses prédictives et des insights en temps réel, améliorant la **prise de décision** et la réactivité face au marché. Côté clients, les applications d'IA (chatbots, recommandations personnalisées, etc.) contribuent à enrichir **l'expérience client**, à offrir des services plus rapides et plus pertinents, ce qui renforce la satisfaction et la fidélisation.

“ La réussite d’un projet de déploiement de l’intelligence artificielle repose d’abord sur un cadrage stratégique rigoureux. L’enjeu est **d’éviter l’écueil fréquent des expérimentations isolées, déconnectées des objectifs métiers**, qui diluent les investissements et compromettent la création de valeur. ”



Image générée par **Recraft** avec la consigne :
« Avoid the common pitfall of isolated experiments,
disconnected from business objectives. »

En interne, l'automatisation intelligente peut également améliorer l'**expérience employé** en éliminant les corvées administratives et en redonnant du sens au travail, facteur important d'engagement. Enfin, pour l'entreprise elle-même, réussir sa transformation IA se traduit par un **avantage concurrentiel durable** : elle devient plus agile, innovante, et capable de générer de nouvelles sources de revenus que des concurrents moins avancés peineront à reproduire. Toutes ces retombées potentielles – efficacité opérationnelle accrue, décisions mieux informées, satisfaction client renforcée et innovation business – illustrent la **valeur considérable** qu'une adoption stratégique de l'IA peut apporter.

En définitive, disposer d'une roadmap claire pour déployer l'IA n'est pas seulement une question de méthode : c'est **un gage de cohérence et de pérennité dans la transformation numérique** de l'entreprise, condition indispensable pour passer de l'effet d'annonce à une véritable création de valeur grâce à l'intelligence artificielle.

Cadrage stratégique et identification des opportunités

La réussite d'un projet de déploiement de l'intelligence artificielle repose d'abord sur un cadrage stratégique rigoureux. L'enjeu est d'éviter l'écueil fréquent des expérimentations isolées, déconnectées des objectifs métiers, qui diluent les investissements et compromettent la création de valeur. Définir une ambition claire et aligner l'IA sur les priorités de l'entreprise constitue la première étape structurante de la feuille de route.



Définir l'ambition IA et aligner la vision stratégique

Ce travail de cadrage doit être porté par les dirigeants et inscrit dans la stratégie globale de l'organisation. La direction générale, en concertation avec les métiers et les équipes techniques, fixe un cap clair et formule les objectifs poursuivis : réduction des coûts opérationnels, personnalisation de l'expérience client, génération de nouvelles sources de revenus, ou encore accélération de l'innovation. Cette clarification de la vision IA est essentielle pour fédérer l'ensemble des parties prenantes et éviter l'éparpillement des initiatives.

La maturité de l'organisation sur le sujet doit également être mesurée dès cette phase. Une évaluation du niveau d'appropriation de l'IA par les équipes, des compétences disponibles, des infrastructures existantes et des cas d'usage déjà expérimentés permet de calibrer l'ambition de manière réaliste. La feuille de route IA s'appuiera sur cette photographie initiale pour bâtir un programme progressif et adapté.

Identifier les leviers de valeur et les cas d'usage

Une fois l'ambition fixée, la priorité consiste à identifier les domaines où l'IA peut apporter la plus forte création de valeur. Cette démarche impose d'analyser les activités de l'entreprise sous l'angle de leurs leviers économiques et stratégiques. Il s'agit de répondre à des questions clés : quels sont les processus les plus coûteux ou les plus chronophages ? Où se situent les points de friction majeurs dans la relation client ? Quels nouveaux services ou produits l'IA pourrait-elle rendre possibles ?

La formulation des cas d'usage doit reposer sur une approche rigoureuse et méthodique. Les entreprises les plus performantes privilégient généralement une démarche top-down, partant des objectifs stratégiques définis par la direction pour en déduire les opportunités d'application de l'IA. Cette approche évite de se limiter à des gains opérationnels marginaux et recentre l'IA sur la transformation des activités créatrices de valeur.

À ce stade, la participation des métiers est indispensable pour qualifier et affiner les cas d'usage.



Évaluer la faisabilité et la valeur des cas d'usage

L'identification des opportunités IA s'accompagne d'une double évaluation : les équipes opérationnelles apportent leur connaissance des processus et des enjeux terrain, tandis que les experts IA évaluent la faisabilité technique et les besoins en données. Cette collaboration transverse garantit la pertinence des scénarios identifiés et leur alignement sur les réalités du terrain.

L'analyse de la valeur consiste à estimer l'impact du cas d'usage sur les principaux indicateurs de performance de l'entreprise : gains financiers, amélioration de la satisfaction client, optimisation des processus ou réduction des risques. Cette évaluation doit permettre de quantifier les bénéfices attendus et d'identifier les projets à plus fort retour sur investissement.

En parallèle, la faisabilité des cas d'usage est analysée selon trois dimensions :

- **La maturité technologique** des solutions nécessaires et leur intégration dans les systèmes existants ;
- **La disponibilité et la qualité des données** indispensables à l'apprentissage des modèles ;
- **L'acceptabilité** par les équipes et les clients, ainsi que l'adéquation avec les contraintes réglementaires ou éthiques.

Prioriser les initiatives et bâtir la feuille de route initiale

La dernière étape de ce cadrage stratégique consiste à sélectionner les cas d'usage qui constitueront la première vague de projets IA. La sélection rigoureuse des cas d'usage garantit que chaque projet IA contribue concrètement aux objectifs stratégiques. La feuille de route devient alors le fil rouge qui guide l'ensemble du programme IA.

Préparation des fondations

Le déploiement de l'intelligence artificielle ne peut produire d'effets durables sans des fondations solides. Ces prérequis techniques, organisationnels et humains conditionnent la réussite des projets et leur passage à l'échelle. À ce stade, l'entreprise doit s'attacher à structurer trois piliers essentiels : **la donnée, l'infrastructure technologique et le modèle opérationnel**. Négliger cette préparation expose à des échecs coûteux, des résultats décevants, voire à l'impossibilité d'industrialiser les cas d'usage identifiés.

Gouverner la donnée et garantir sa qualité

L'IA repose avant tout sur la donnée. Sans accès à un patrimoine data de qualité, riche, diversifié et gouverné, les modèles algorithmiques peinent à apprendre et à produire des résultats fiables. Le premier chantier consiste donc à évaluer la disponibilité et la qualité des données nécessaires à chaque cas d'usage priorisé. Trop d'organisations sous-estiment cette étape, se heurtant ensuite à des projets bloqués faute de données exploitables ou conformes.

((La gouvernance des projets IA ne peut se limiter aux circuits traditionnels de pilotage des projets informatiques. Elle doit **articuler les directions métiers, les experts data et IA.**))

L'entreprise doit inventorier ses sources de données internes et externes, en cartographiant leur niveau de fiabilité, leur accessibilité et leur format. Cette phase permet d'identifier les manques et d'engager les actions correctrices nécessaires : nettoyage des bases, enrichissement des jeux de données, intégration de nouvelles sources, ou encore mise en place de processus de collecte automatisée. Notons qu'à ces considérations purement techniques peuvent s'ajouter des considérations RSE ; l'empreinte carbone pouvant varier d'une source de donnée à une autre, certaines organisations font également de ce KPI un facteur d'arbitrage.

La gouvernance des données devient ici un levier stratégique. Les principes d'éthique, de sécurité et de conformité doivent structurer chaque usage de la donnée par l'IA. Une attention particulière est portée à la gestion des données personnelles et à la traçabilité des jeux de données utilisés dans les modèles. La mise en place d'une gouvernance robuste, incluant des règles claires et des contrôles réguliers, sécurise l'ensemble de la démarche et protège l'entreprise des risques réglementaires et réputationnels.

Construire une architecture technologique scalable et sécurisée

En parallèle, l'organisation doit évaluer sa capacité technique à soutenir les cas d'usage IA. L'architecture informatique existante est rarement conçue pour absorber la complexité et les exigences de l'intelligence artificielle. La feuille de route doit donc intégrer un plan d'évolution des infrastructures et des outils.

L'enjeu est double : assurer la performance des traitements et garantir l'intégration fluide de l'IA dans l'écosystème applicatif existant. Cette architecture doit permettre de mutualiser les composants, de favoriser la réutilisation des modèles et d'optimiser les coûts de développement et de maintenance.

La sécurité constitue un impératif à chaque étape. L'IA génère de nouveaux vecteurs d'attaque et de nouvelles vulnérabilités,

notamment dans la manipulation des données sensibles ou dans la production automatisée de contenus. Les infrastructures doivent intégrer des dispositifs de protection renforcés : surveillance des accès, chiffrement des données, audits réguliers des modèles et des pipelines d'entraînement, et détection des tentatives de manipulation des algorithmes. En complément, des dispositifs d'observabilité permettent de contrôler en permanence la performance et la robustesse des modèles en production. A ce sujet, nous vous recommandons l'excellent eBook *Observability is the new hype*, la pleine mesure de la fiabilité de vos données.

Mettre en place une gouvernance et une organisation dédiée

La structuration d'un modèle opérationnel dédié à l'IA s'impose comme un levier de réussite majeur, pour ne pas dire unique. La gouvernance des projets IA ne peut se limiter aux circuits traditionnels de pilotage des projets informatiques. Elle doit articuler les directions métiers, les experts data et IA (lisez à ce sujet *Les 25 métiers Data et IA les plus en vogue en 2025*), les équipes IT et la direction générale dans un cadre coordonné.

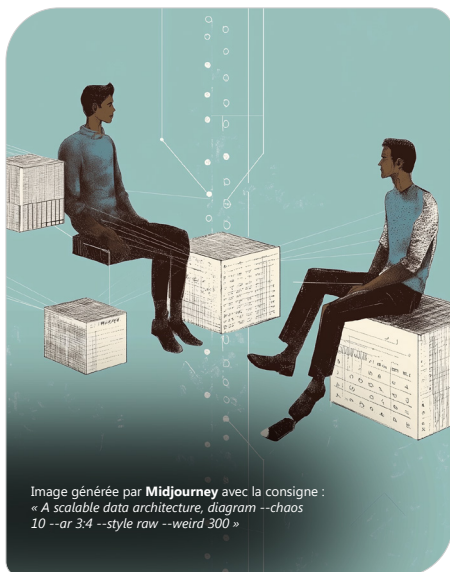


Image générée par Midjourney avec la consigne :
« A scalable data architecture, diagram --chaos
10 --ar 3:4 --style raw --weird 300 »

La création d'un **comité de gouvernance IA** permet de superviser l'ensemble des initiatives, d'arbitrer les priorités et de veiller au respect des exigences réglementaires. Ce comité s'assure également de la cohérence globale des projets et de la mutualisation des ressources et des expertises.

Dans les organisations les plus avancées, la mise en place d'un **Centre d'Excellence IA** (CoE) favorise l'accélération et l'homogénéisation des pratiques. Ce centre réunit les compétences clés : data scientists, ingénieurs IA, experts métiers et spécialistes de la conformité. Il assure la capitalisation des savoir-faire, la diffusion des bonnes pratiques et l'accompagnement des projets sur l'ensemble du cycle de vie des modèles.

La montée en compétences des équipes constitue un autre volet indispensable de cette préparation. L'entreprise doit former ses collaborateurs aux fondamentaux de l'IA, développer la culture de la donnée et de l'expérimentation, et attirer les talents spécialisés. L'objectif est de construire une organisation **AI-ready**, capable de piloter ses projets en autonomie et de faire de l'IA un levier intégré à ses opérations.

Ancrer les principes éthiques et préparer la gestion des risques

Enfin, la préparation des fondations passe par l'élaboration d'un cadre éthique spécifique à l'IA. La définition de principes directeurs permet de baliser le périmètre des projets, d'anticiper les risques et d'éviter les dérives. L'entreprise clarifie ce qu'elle fera – et ce qu'elle ne fera pas – avec l'IA, en lien avec ses valeurs et ses engagements. C'est un exercice d'équilibre et parfois d'arbitrage entre prudence et innovation. C'est parfois aussi, dans les organisations de dimensions internationales notamment, un moment de confrontations culturelles et de recherches du consensus.

Ce cadre éthique doit se traduire concrètement par des processus de validation des projets, des revues régulières des modèles et des mécanismes de contrôle des biais, pour peu

que l'on se soit entendu au préalable sur ce qui constitue ou non un biais. La gestion des risques IA devient une fonction transverse, intégrée à la gouvernance globale et articulée avec les dispositifs de gestion des risques informatiques et opérationnels.

Préparer ces fondations, c'est garantir la robustesse de la feuille de route IA et sécuriser l'ensemble du programme. Cette étape permet d'anticiper les obstacles, d'aligner les équipes et de doter l'entreprise des moyens nécessaires pour transformer l'intelligence artificielle en véritable moteur de performance durable.

Expérimentation pilotée par la valeur

De la même manière, le déploiement de l'intelligence artificielle ne saurait être abordé comme un basculement brutal vers des solutions industrialisées. Une phase d'expérimentation structurée s'impose afin de valider les hypothèses, d'affiner les modèles et de sécuriser les investissements. Cette démarche permet de démontrer la valeur réelle des cas d'usage retenus tout en préparant leur montée en charge progressive.

Adopter une approche itérative et agile

Comme évoqué précédemment, la phase d'expérimentation débute par la sélection de projets pilotes ciblés, qui servent d'abord à tester la robustesse des modèles et à mesurer l'écart entre les bénéfices théoriques et les résultats observés sur le terrain. Leur objectif est également de valider l'intégration de l'IA dans les processus existants sans perturber le fonctionnement des équipes. Cette approche limitée en risque permet de rassurer les parties prenantes et d'ajuster la feuille de route sur la base d'enseignements concrets.

Chaque projet pilote doit être conduit selon une logique agile, reposant sur des cycles courts d'expérimentation, d'évaluation et d'ajustement. Cette méthode permet de tester rapidement les hypothèses initiales et d'apporter les ajustements nécessaires.



Image générée par Lexicia Aperture v5 avec la consigne :
« Training, awareness-raising and internal communication actions »

L'agilité s'applique tant au développement des modèles qu'à leur intégration dans les processus métiers. Les itérations successives facilitent l'amélioration continue des performances, l'enrichissement des jeux de données et l'adaptation des fonctionnalités aux besoins réels des utilisateurs. Cette dynamique d'apprentissage progressif sécurise la montée en maturité des équipes et réduit les risques d'échec lors du déploiement à grande échelle.

Parallèlement, des mécanismes de suivi rigoureux doivent être instaurés pour mesurer l'atteinte des objectifs fixés. Chaque pilote fait l'objet d'une évaluation sur la base d'indicateurs métier précis : gains de productivité, amélioration de la qualité de service, réduction des coûts ou encore impact sur la satisfaction client. Ces métriques constituent la référence pour décider du passage à l'échelle ou de l'ajustement de la stratégie.

Organiser la remontée des feedbacks

Le succès des projets pilotes repose sur l'engagement des métiers et la capacité à recueillir les retours d'expérience. Dès la conception des prototypes, les équipes opérationnelles doivent être associées afin de garantir la pertinence des solutions développées et d'anticiper les freins à l'adoption.

Cette co-construction favorise l'appropriation des outils d'IA par les utilisateurs finaux et permet de détecter précocement les éventuelles dérives ou incompréhensions. La mise en place de boucles de feedbacks structurées facilite l'amélioration des modèles et la prise en compte des besoins réels du terrain.

En parallèle, un dispositif de conduite du changement doit accompagner les pilotes pour préparer les équipes à l'intégration de l'IA dans leur quotidien. Des actions de formation, de sensibilisation et de communication interne contribuent à lever les résistances et à installer durablement la confiance dans les solutions déployées.

Capitaliser sur les résultats et structurer la montée en charge

Les enseignements issus des projets pilotes constituent un socle précieux pour la suite de la feuille de route. **Chaque succès doit être valorisé auprès des décideurs et des équipes afin de démontrer la capacité de l'IA à générer de la valeur concrète.**

La communication sur les gains obtenus, les difficultés surmontées et les perspectives ouvertes alimente la dynamique interne et renforce l'engagement des parties prenantes.

L'expérimentation pilotée par la valeur devient alors un levier stratégique pour sécuriser la transformation et maximiser les bénéfices des investissements en intelligence artificielle.

((La phase de passage à l'échelle marque le véritable point de bascule d'un programme d'intelligence artificielle: elle transforme **des expérimentations prometteuses** en **solutions robustes, intégrées durablement** aux opérations.))

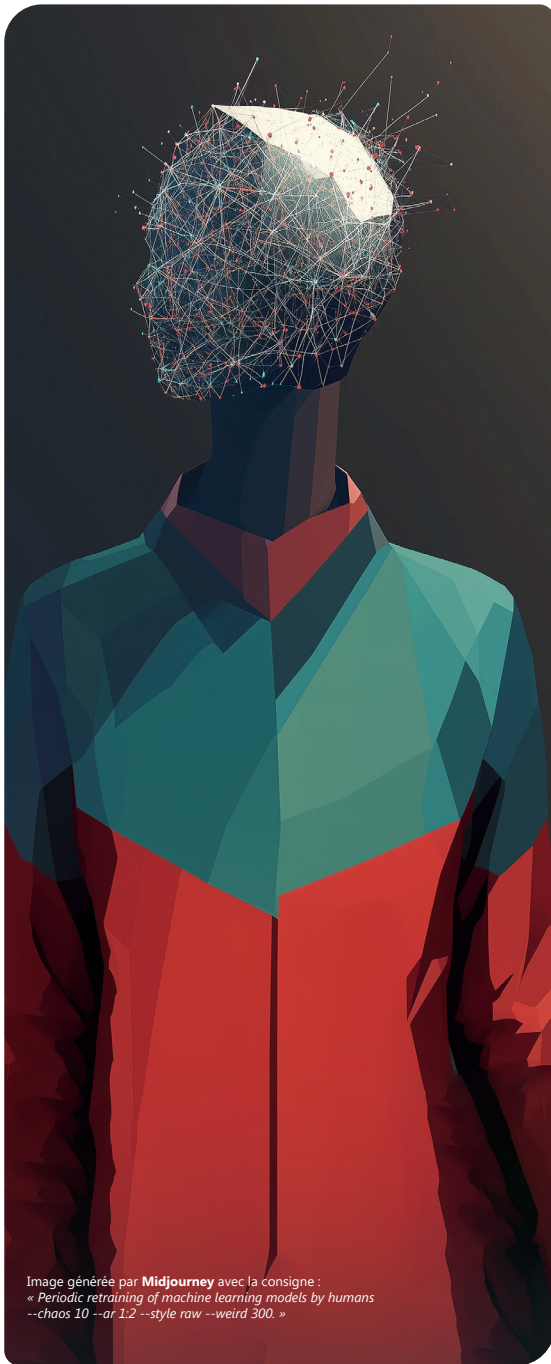


Image générée par MidJourney avec la consigne :
« Periodic retraining of machine learning models by humans
--chaos 10 --ar 1:2 --style raw --weird 300. »

Passage à l'échelle et pérennisation

La phase de passage à l'échelle marque le véritable point de bascule d'un programme d'intelligence artificielle : elle transforme des expérimentations prometteuses en solutions robustes, intégrées durablement aux opérations. Cette étape exige rigueur, méthode et gouvernance renforcée.

Industrialiser les solutions et sécuriser l'exploitation

Passer à l'échelle nécessite de transférer les modèles et solutions IA validés en environnement de production. Cette industrialisation ne se limite pas à la simple reproduction des pilotes sur d'autres périmètres fonctionnels ou géographiques. Elle requiert une révision des processus, une automatisation des workflows et une montée en robustesse des infrastructures techniques.

Les pratiques de MLOps deviennent ici indispensables : elles assurent l'automatisation des cycles de vie des modèles, de l'entraînement à la mise à jour en passant par la supervision continue. La gestion des versions, la surveillance des performances et le réentraînement périodique des modèles garantissent leur pertinence dans la durée face à l'évolution des données et des contextes métiers. Au sujet des MLOps, découvrez : [MLOps : Standardisez vos workflows de Machine Learning](#)

La sécurisation des solutions IA prend toute son importance à cette étape. Il s'agit de déployer des mécanismes d'observabilité des algorithmes, de détecter les dérives éventuelles et de prévenir tout risque d'atteinte à la qualité des décisions ou à la conformité réglementaire.



Image générée par Midjourney avec la consigne *« AI then becomes a natural component of daily operations, just like management tools or transactional systems. --chaos 10 --ar 3:2 --style raw --weird 300 »*

Structurer la gouvernance et le modèle opérationnel à l'échelle

Le pilotage centralisé des initiatives garantit la cohérence des choix technologiques, la mutualisation des ressources et la maîtrise des risques. Le comité de gouvernance IA devient l'instance de référence.

La pérennisation de l'IA nécessite également d'inscrire les modèles déployés dans les processus métiers et les systèmes d'information de manière fluide et interopérable. L'IA devient alors une composante naturelle des opérations quotidiennes, au même titre que les outils de gestion ou les systèmes transactionnels.

Étendre l'IA à l'ensemble de la chaîne de valeur

Le passage à l'échelle ouvre la voie à l'extension progressive des cas d'usage sur l'ensemble des métiers et des filiales. L'enjeu consiste à répliquer les succès obtenus sur d'autres périmètres,

à identifier de nouvelles occasions et à renforcer l'impact de l'IA sur la performance globale de l'entreprise.

L'extension peut se faire de manière verticale, en approfondissant les gains sur un même processus, ou horizontale, en appliquant les solutions IA à des activités connexes. Cette démarche progressive permet de maîtriser les risques, d'ajuster les modèles au fur et à mesure et de préserver la cohérence d'ensemble de la stratégie IA.

La diffusion de l'IA dans toutes les dimensions de l'entreprise – relation client, production, supply chain, finance, ressources humaines – transforme durablement les modes de fonctionnement et accroît la capacité d'innovation de l'organisation.

En synthèse...

Voici un tableau synthétique des étapes clés de la feuille de route IA, à lecture verticale et où chaque étape s'initie par des actions de cadrage et de structuration, avant de basculer vers des dispositifs pérennes et industrialisés dans les activités avancées.

Étapes de la feuille de route IA	Actions Initiales	Trajectoire à moyen / long terme
Cadrage stratégique et identification des opportunités	Définir l'ambition IA et aligner la vision stratégique.	
	Identifier les leviers de valeur et formuler les cas d'usage.	
	Évaluer la faisabilité et la valeur des cas d'usage.	
	Prioriser les initiatives et bâtir la feuille de route initiale.	
Préparation des fondations	Gouverner la donnée et garantir sa qualité dès la phase de démarrage...	...et s'inscrit aussi dans la durée.
		Construire une architecture technologique scalable et sécurisée.
	Mettre en place une gouvernance et une organisation dédiée, dès le départ avec une petite équipe agile...	...et à mesure que le projet gagne en maturité, avec une équipe qui s'étoffe de renforts.
	Ancrer les principes éthiques et préparer la gestion des risques.	Poursuivre et structurer la démarche.
Expérimentation pilotée par la valeur	Adopter une approche itérative et agile à court...	...et moyen / long terme !
		Organiser la remontée des feedbacks, de manière continue.
	Capitaliser sur les résultats...	...et structurer la montée en charge.
Passage à l'échelle et pérennisation		Industrialiser les solutions et sécuriser l'exploitation.
		Structurer la gouvernance et le modèle opérationnel à l'échelle.
		Étendre l'IA à l'ensemble de la chaîne de valeur.

Sécuriser la création de valeur

Déployer l'intelligence artificielle à l'échelle de l'entreprise ne s'improvise pas. La réussite repose sur une feuille de route structurée, alliant vision stratégique, sélection rigoureuse des cas d'usage, préparation des fondations techniques et organisationnelles, et montée en charge progressive. Chaque étape vise à sécuriser la création de valeur, à maîtriser les risques et à garantir l'alignement des initiatives IA avec les priorités métier.

Face à ces défis, Keyrus accompagne les entreprises dans la définition et la mise en œuvre de leur feuille de route IA. Grâce à son expertise des données, des technologies et des enjeux métiers, Keyrus guide les organisations à chaque étape, depuis l'identification des opportunités à fort impact jusqu'à l'industrialisation des solutions.

Cet accompagnement sur mesure permet d'accélérer la transformation, de maximiser le retour sur investissement et de faire de l'intelligence artificielle un véritable levier de performance et de compétitivité.

eBook co-écrit par Keyrus, ChatGPT, DeepSeek, Mistral, Claude, Copilot, Perplexity et Gemini

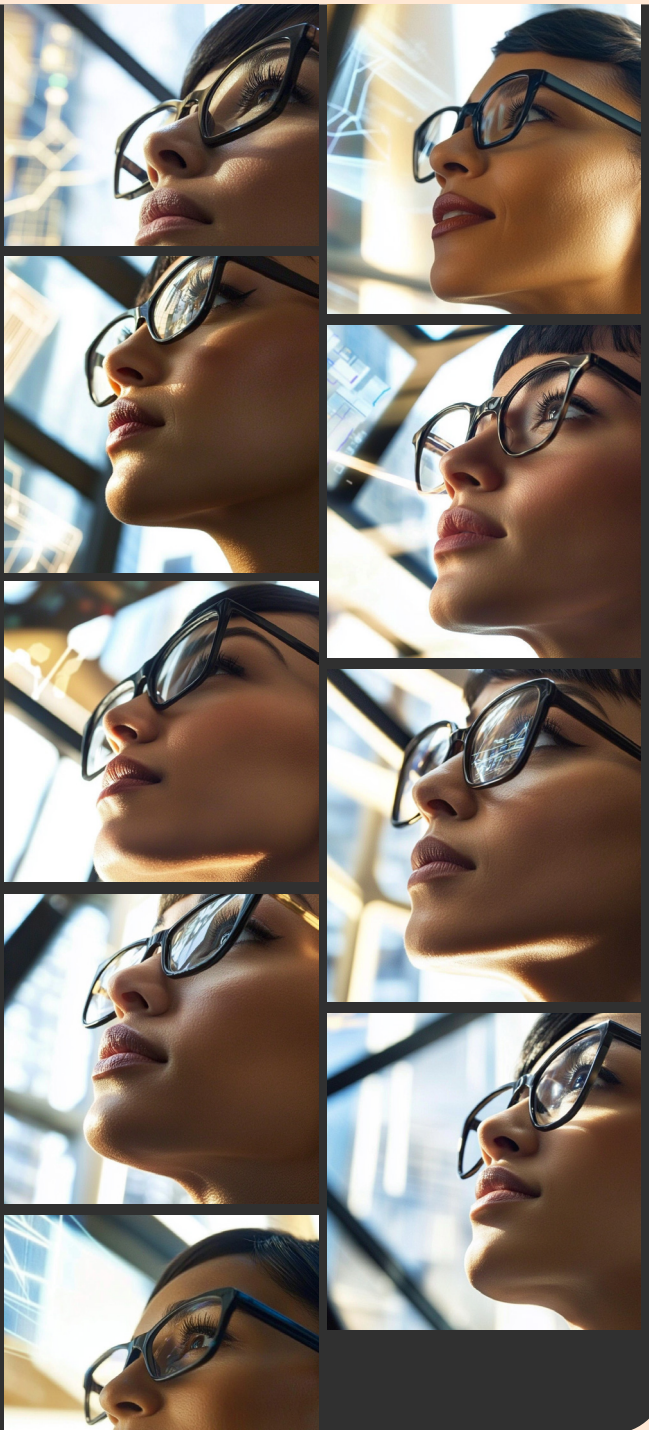
Les unes auxquelles vous avez échappé...

Lors de la création de nos ebooks, chaque image naît d'un processus itératif avec le moteur d'IA. Des allers-retours répétés permettent d'affiner chaque visuel, jusqu'à atteindre l'expression la plus fidèle de l'idée souhaitée. Mais le travail ne s'arrête pas là : parmi les images générées, il faut ensuite opérer des choix. Ce processus de sélection repose sur un effort d'objectivation, où il s'agit de mettre de côté sa propre subjectivité pour respecter au mieux le « cahier des charges ». Une démarche délicate, tant les images peuvent inspirer, surprendre, voire fasciner, mais essentielle pour rester fidèle à l'intention initiale.

L'atelier du prompteur...

Images générées par
Midjourney avec la

consigne : « *lose-up scenes of a diverse team of office professionals men and women in a modern, high-tech workspace, intently collaborating on a strategic roadmap for deploying artificial intelligence. Faces showing concentration, determination, and teamwork, with glowing holographic interfaces, digital charts, and AI schematics in the background. Futuristic yet realistic style, cinematic lighting, depth of field, professional attire, emphasis on expressions and innovation --chaos 10 --ar 3:4 --style raw --weird 300* »



Vous avez trouvé cette lecture utile ?

Vous aimerez sûrement aussi :

Réussir sa migration dataviz

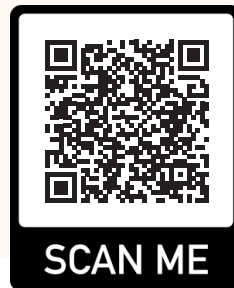
Théorie et pratique

Réussir sa migration dataviz propose une méthode complète et pragmatique pour accompagner les entreprises dans la migration de leurs solutions de data visualisation et de reporting BI. Il explique pourquoi ces migrations deviennent nécessaires — réduction des coûts, alignement stratégique, innovations technologiques — et en détaille les principaux défis : coexistence des outils, adoption des utilisateurs et remodelisation des données. L'ouvrage insiste sur l'importance d'une approche méthodique, incluant l'inventaire et la priorisation des dashboards, la gestion de la transition, l'accompagnement au changement et la refonte des pratiques de gouvernance. Enfin, il positionne la migration non comme un simple transfert technique mais comme une opportunité stratégique d'optimiser l'usage des données, de renforcer la gouvernance et d'exploiter les nouvelles fonctionnalités (IA, mobile, interopérabilité) au service de la performance et de la compétitivité des organisations.



Quelles sont les 3 principales idées ?

- 1. La migration dataviz est stratégique :** elle permet de rationaliser les pratiques, réduire les coûts et exploiter les innovations technologiques.
- 2. Une méthode rigoureuse est essentielle :** inventaire, priorisation, gestion de la transition et accompagnement des utilisateurs garantissent le succès du projet.
- 3. C'est une occasion d'améliorer la gouvernance des données :** harmonisation des dashboards, standardisation des KPI et intégration des nouvelles fonctionnalités (IA, mobile).





Du conseil en management à l'intégration des technologies digitales, Keyrus met depuis 28 ans les données au cœur de chaque transformation pour accompagner ses clients dans l'amélioration continue et durable de leur performance au travers de 5 domaines d'expertise :

- **IA & Automatisation** : accompagner les entreprises et organisations publiques dans l'optimisation de leurs processus, l'augmentation de leur productivité et de leur performance opérationnelle pour leur permettre ainsi de se concentrer sur des activités à forte valeur ajoutée.
- **Expérience digitale** : aider les entreprises à imaginer et à créer des expériences digitales multicanales inspirantes et engageantes pour atteindre leurs objectifs commerciaux.
- **Data & Analytics** : permettre aux organisations de développer et de déployer les capacités nécessaires pour donner du sens et de la valeur aux données.
- **Cloud & Sécurité** : offrir des solutions Cloud robustes, flexibles et sécurisées, garantissant la confidentialité et l'intégrité des données dans un environnement en pleine transformation.
- **Transformation & Innovation** : aider les organisations à accélérer leur transformation métier et digitale et renforcer leur agilité, résilience et compétitivité dans un contexte en perpétuelle évolution.

Avec une présence dans 28 pays et comptant plus de 3 300 experts, Keyrus est l'acteur incontournable et inspirant dans les domaines du conseil en management, de la data, du digital et bien sûr de l'IA en France et à l'international.

Pour en savoir plus : www.keyrus.fr

#HumanizingTheFuture

Jean-Philippe CLAIR

Directeur Marketing, Communication & Expérience client

jean-philippe.clair@keyrus.com